

20000-10000

CHINE

02-ESPACE
ESPÈCES
FOSSILE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

HUMAIN FOSSILE



20000-10000

CHINE

02-ESPACE
ESPÈCES
FOSSILE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

HUMAIN FOSSILE



20000-10000

CHINE

02-ESPACE
ESPÈCES
FOSSILE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

HUMAIN FOSSILE



20000-10000

CHINE

02-ESPACE
ESPÈCES
FOSSILE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN

HUMAIN FOSSILE

Site de l’homme de Pékin à Zhoukoudian

À 42 km au sud-ouest de Pékin, le site, dont l'exploitation scientifique continue, a permis notamment de découvrir, accompagnés d'objets variés, les restes de Sinanthropus pekinensis, qui vivait au pléistocène moyen, puis des restes d'Homo sapiens sapiens, datables de -18 000 à -11 000. Le site n'apporte pas seulement un témoignage exceptionnel sur les sociétés humaines du continent asiatique à une époque très reculée, mais illustre aussi le processus de l'évolution.

Source : whc.unesco.org

Site de l’homme de Pékin à Zhoukoudian

À 42 km au sud-ouest de Pékin, le site, dont l'exploitation scientifique continue, a permis notamment de découvrir, accompagnés d'objets variés, les restes de Sinanthropus pekinensis, qui vivait au pléistocène moyen, puis des restes d'Homo sapiens sapiens, datables de -18 000 à -11 000. Le site n'apporte pas seulement un témoignage exceptionnel sur les sociétés humaines du continent asiatique à une époque très reculée, mais illustre aussi le processus de l'évolution.

Source : whc.unesco.org

Site de l’homme de Pékin à Zhoukoudian

À 42 km au sud-ouest de Pékin, le site, dont l'exploitation scientifique continue, a permis notamment de découvrir, accompagnés d'objets variés, les restes de Sinanthropus pekinensis, qui vivait au pléistocène moyen, puis des restes d'Homo sapiens sapiens, datables de -18 000 à -11 000. Le site n'apporte pas seulement un témoignage exceptionnel sur les sociétés humaines du continent asiatique à une époque très reculée, mais illustre aussi le processus de l'évolution.

Source : whc.unesco.org

Site de l’homme de Pékin à Zhoukoudian

À 42 km au sud-ouest de Pékin, le site, dont l'exploitation scientifique continue, a permis notamment de découvrir, accompagnés d'objets variés, les restes de Sinanthropus pekinensis, qui vivait au pléistocène moyen, puis des restes d'Homo sapiens sapiens, datables de -18 000 à -11 000. Le site n'apporte pas seulement un témoignage exceptionnel sur les sociétés humaines du continent asiatique à une époque très reculée, mais illustre aussi le processus de l'évolution.

Source : whc.unesco.org